

Un restaurant solaire à Nouakchott !

Des repas cuits aux rayons solaires en lieu et place du bois de chauffe et du charbon de bois, c'est ce que propose l'initiateur du projet, M. Hassane N'Diaye, à la clientèle. Un exemple parmi tant d'autres recommandé à travers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en vue d'assurer la durabilité de la terre et de ses ressources.



L'expérience, osons le croire, est peut-être même unique en son genre dans toute l'Afrique de l'Ouest. Le restaurant se trouve derrière l'immeuble El Mamy, installé dans les locaux de PACTEC Mauritanie. Il est juché sur le balcon de l'étage supérieur du bâtiment qui abrite les bureaux de l'ONG, où sont également exposés les différents modèles (locaux ou importés) de cuisseurs solaires. Il est plus ou moins très fréquenté durant ses heures d'ouverture, entre 13 h et 15 h, du dimanche au jeudi. La clientèle est de toutes les nationalités, à cet endroit relativement calme et propice à un déjeuner tranquille. Le menu proposé y est très varié (Yassa poulet, Mafé, Thiébou Dieune, Hamburger, Gateaux Chocolat) etc. Gateaux et Hamburgers, sont cuits dans des cuisseurs solaires à panneau ou à boîte. Pour M. Phil Manning, directeur de l'ONG qui parraine ce projet, les arguments ne manquent pas. Il affirme à ce sujet, qu'un quart de l'humanité est déjà affecté par la pénurie de bois de cuisine à cause de la déforestation sauvage. Une déforestation, ajoute-t-il, qui a eu pour effet de provoquer, dans beaucoup de pays, l'érosion du sol, la pollution de l'eau, une perte de la fertilité du sol et de causer, en définitive, la désertification. Il cite l'exemple de l'Afrique Subsaharienne qui, dit-il, demeure la parfaite illustration de ce processus de dégradation de l'environnement. La Mauritanie n'est pas en reste puisque, dans cinq ans, estime M. Phil Manning, au rythme effréné auquel est effectué la coupe sauvage des arbres de forêts, Il n'y aura plus, non seulement suffisamment de charbon de bois dans le pays pour la cuisson des repas, mais aussi la préservation de l'environnement va être davantage compromise. Toutes ces raisons, selon lui, militent pour un plaidoyer en vue d'anticiper les solutions aux pro-

blèmes à venir, en matière d'énergie domestique et de préservation de l'écosystème du pays, déjà fortement désertique. D'où, selon lui, l'ouverture de ce restaurant solaire, après une expérimentation d'un mois, des cui-

seurs solaires de différents types, dans le but de montrer à tout le monde, que la cuisine solaire demeure l'une des solutions pour résoudre les problèmes évoqués.

Relever le défi,

MESURES A ENVISAGER

Si l'on veut faire face à la raréfaction des ressources naturelles pour les populations pauvres de la planète, et inverser la tendance actuelle à la dégradation de l'environnement issue de la surconsommation dans les pays riches, il faut mettre en œuvre des mesures qui prennent en compte la diversité de l'environnement naturel, les causes, nombreuses et diverses, de sa dégradation ainsi que les liens complexes, entre pauvreté et environnement. Ces mesures doivent également s'inscrire dans la lignée des efforts précédemment déployés pour améliorer la gestion de l'environnement :

1. La gestion de l'environnement ne peut être traitée indépendamment des autres problèmes de développement. Pour atteindre des résultats durables et significatifs, elle doit être combinée aux efforts de lutte contre la pauvreté et d'instauration d'un développement durable. Afin que l'amélioration de cette gestion profite aux populations pauvres, il faut des mesures et des changements institutionnels qui couvrent tous les secteurs et qui s'inscrivent en dehors des attributions des institutions en charge de l'environnement. Cela inclut une révision des modes de gouvernance, des politiques économiques et sociales intérieures, ainsi que des politiques internationales et des politiques des pays riches¹².

2. La politique environnementale ne sera couronnée de succès que dans la mesure où elle considère la population pauvre non comme une partie du problème, mais comme un élément de la solution

3. Les problèmes environnementaux doivent être gérés activement comme partie intégrante du processus de croissance. Les améliorations environnementales ne peuvent pas être différées au moment où la hausse des revenus libère des ressources supplémentaires pour la protection de l'environnement. Six principes doivent guider les politiques environnementales :

- renforcer les institutions et améliorer la gouvernance ;
- intégrer la durabilité de l'environnement aux politiques de tous les secteurs ;
- améliorer les marchés et mettre fin à toutes les subventions dommageables à l'environnement ;
- soutenir les mécanismes internationaux de gestion de l'environnement ;
- investir dans les science et les technologies qui influenceront positivement sur l'environnement ;
- intensifier les efforts destinés à sauvegarder les écosystèmes menacés.

RENFORCER LES INSTITUTIONS ET AMELIORER LA GOUVERNANCE

De nombreux problèmes environnementaux trouvent leur source dans des défaillances institutionnelles ou dans de mauvaises méthodes de gouvernance. Trois types de défaillances sont particulièrement importants pour la gestion de l'environnement : des droits de propriété et d'utilisation inappropriés, une information et des opportunités insuffisantes pour que les parties prenantes locales puissent intervenir dans la prise de décisions, ainsi qu'un contrôle insuffisant et une application médiocres des normes environnementales. Au niveau international, des difficultés institutionnelles et de gouvernance se posent manifestement pour l'élaboration de systèmes efficaces et équitables de gestion des ressources environnementales internationales telles que les océans et le climat. Au niveau national, la fragilité des droits de propriété et d'utilisation sont à l'origine de nombreux problèmes environnementaux tels que le déboisement, le pâturage excessif et la surexploitation des stocks de poissons.

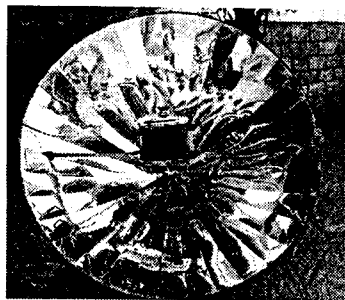
n'est pas chose aisée

A n'en pas douter, l'expérience est digne d'intérêt pour un pays comme la Mauritanie, dont la population vit essentiellement des ressources agropastorales. En effet, pour assurer la pérennité des ressources environnementales, septième Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD), l'attitude commande aux ménages de changer, dès à présent, leur mode de consommation d'énergie dans la cuisson de la nourriture familiale avant que la ressource ne s'épuise. De nombreux problèmes environnementaux qui sont la conséquence de la pauvreté, participent à un cercle vicieux selon lequel, la pauvreté accentue la dégradation de l'environnement et vice versa. Dans les zones rurales pauvres, il existe des liens étroits

entre un taux de mortalité infantile élevé, une forte fécondité, une croissance démographique importante et un déboisement intense, car les paysans y déciment les forêts tropicales en vue d'en tirer du bois de chauffe ou de cultiver de nouvelles

terres. Ici on peut donner l'exemple de l'arrondissement de Dar El Barka dans le département de Boghé au Brakna où une forêt entière a été décimée pour céder les terres soit à des privés mauritaniens ou à des riches commerçants, si ce n'est parfois à des élus parlementaires. Il ressort de tout cela, que la lutte contre la pauvreté joue un rôle primordial dans la protection de l'environnement, puisque ce sont les populations pauvres qui sont le plus touchées par la dégradation des conditions environnementales, notamment, l'épuisement des ressources naturelles ainsi que la détérioration des écosystèmes et des services qu'ils fournissent. S'il arrive que ces populations portent atteinte à l'environnement, c'est souvent parce qu'elles se sentent refusées un accès légitime aux ressources naturelles par les plus favorisés.

La planète, compte 900 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté absolue en milieu rural. En Mauritanie, ils représentent 46,3 % de la population. Leur gagne-pain est tributaire le plus souvent de la consommation et de la vente de produits naturels. L'interdépendance de la pauvreté et des ressources environnementales comporte également une dimension hommes-femmes. Au sein des populations pauvres, les femmes et les filles sont touchées de façon inégale par la dégradation de l'environnement du fait qu'elles sont pour la plupart du temps chargées de rapporter au foyer combustible, fourrage et eau. Dans des zones comme L'arrondissement de Dar El Barka, la dé-



struction oblige les femmes et les filles des campagnes à marcher très loin pour chercher du bois de chauffe, ce qui leurs font dépenser plus de temps et d'énergie. C'est dire que le défi à relever est à la hauteur des ambitions que l'initiateur du projet parrainé par PACTEC Mauritanie pour inverser la tendance actuelle à la dégradation de l'environnement. Pour cela toute une batterie de mesures sont nécessaires (voir encadré).

Moussa Diop